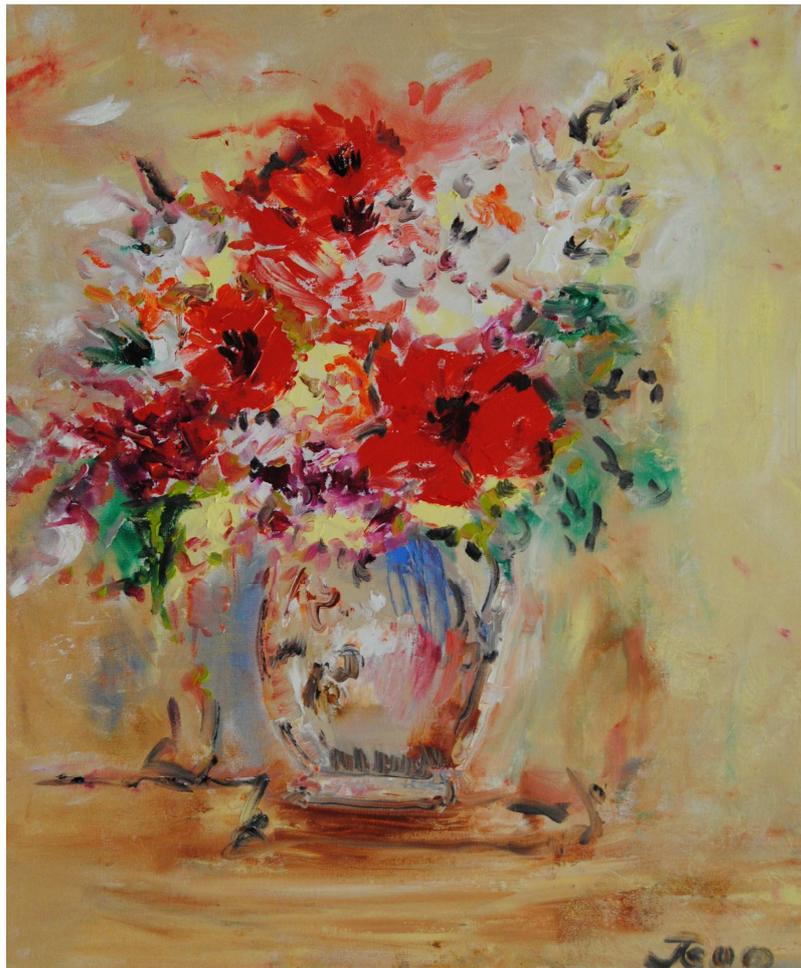


COMMUNICATIONS MEDIUMNIQUES

LIVRET 8



**Le monde spirituel se communique régulièrement au
centre spirite lyonnais Allan Kardec**

Ce fascicule est une sélection de communications spirituelles reçues dans notre centre au cours des années 2006 à 2007.

Nous n'avons mentionné aucun nom des Esprits qui se sont communiqués selon leur propre demande. Nous n'avons également fait aucune mention des noms des médiums ayant servi de canal pour transmettre ces communications, les médiums ne sont, comme les spirites le savent, que des intermédiaires qui n'ont aucun mérite personnel dans l'œuvre émanant du monde spirituel.

Nous pensons que chacun de vous peut puiser dans ces messages la force et la lumière qui l'aideront à cheminer dans cette vie terrestre.

7 janvier 2006

Cette douleur, qu'elle soit physique, morale ou mentale, est l'une de vos plus grosses difficultés que vous devez vous efforcer à dompter. Chacun de vos maux qui vous arrivent au cours de votre incarnation, du plus petit au plus bouleversant, n'est en fait qu'une suite logique de vos réincarnations. Vous devez vous efforcer à comprendre pourquoi ils vous arrivent dans de tels moments, pourquoi cette douleur plutôt qu'une autre, pourquoi les moments de joie ne sont, au final, que de courtes durées ; ce n'est que par la lecture, l'étude, la compréhension simple mais sincère de la vie que vous y parviendrez. Il vous faudra du temps, du courage, de la patience, un peu d'abnégation, alors lancez-vous dans cette voie-là.

20 janvier

Un seul cœur bat à l'unisson grâce à l'élévation de vos pensées. C'est l'harmonie que nous vous demandons qui crée ce climat de confiance et qui nous permet de nous communiquer et de vous transmettre nos conseils précieux en ces temps troublés par la folie d'une poignée d'hommes ignorants et inconscients. Gardez foi et amour, partagez.

Le recours à la prière est un moyen, une force inestimable et précieuse dont vous pouvez puiser, se ne doit pas être de vaines paroles mais la foi du cœur qui appelle, demande avec force et conviction. Sa portée est incommensurable, elle apaise, rétablit l'équilibre et l'harmonie. Vous vous privez souvent consciemment d'un puissant moyen qui vous harmonise avec le plan spirituel et vous apporte consolation et espoir.

11 mars

Frères et sœurs, il vous a été dit d'aimer votre prochain comme vous-même mais n'oubliez pas qu'il existe d'autres êtres que vous devez aimer également ce sont les animaux que le Créateur a fait pour vous servir et vous être utiles, Il les a fait avec une âme plus simple et plus rustique que la vôtre, une âme en cours d'évolution. Ne les martyrisez pas, aimez-les. Vous ne devez pas les occire avec cruauté, ils sont placés à côté de vous pour vous rendre la vie plus douce et vous ouvrir à la sensibilité. Comme vos enfants, vous les retrouverez dans l'autre vie.

25 mars

Il faut de la constance dans vos démarches, il ne suffit pas seulement de croire, d'espérer et de vibrer en cette vie dans l'au-delà, il faut aussi fixer vos pensées, chercher à appuyer vos convictions, à les comprendre, à les étayer, aller en profondeur et ne pas vous disperser ; ne pas essayer de raccrocher ces états d'âmes qui dans d'autres vies, vous valaient les qualités d'être futile, un peu volage ; on disait curieux. La progression se fait alors plus difficilement et la dispersion vous apporte sans cesse autour de vous des idées neuves, peu propices à la construction profonde de votre être spirituel, peu propices à l'écoute des paroles de votre guide qui vous conseille. Votre monde d'écoute, votre monde de découverte permet des approches différentes mais ne vous permet pas toujours de vous construire avec intelligence et la pondération qu'il convient. Prenez le temps de creuser, d'affirmer les idées nouvelles, les convictions qui s'installent peu à peu, prenez le temps de vous connaître et d'établir des certitudes qui permettront de vous grandir et vous rapprocher de Dieu car tout est là, en vous cette étincelle est belle et resplendissante, elle ne demande qu'à grandir, qu'à s'étoffer. Cueillez donc avec patience ces fruits de la connaissance et veillez à ce qu'ils ne se gâtent point.

- Et dans la souffrance, comment retrouver cette étincelle ?

- Dans l'espoir que l'on met chaque fois pour celui qui croit en la justice divine, mais là aussi, mon frère, il faut étayer cette démarche de connaissances.
- De quelle manière ?
- Par l'appui de faits qui convainquent, il y en a eu et il y en aura encore, ne point mettre en doute chaque fois ce qui a été fait, c'est là la force de la foi.
- Continuez donc le chemin qui a été tracé ?
- Continuez sur les preuves qui ont été données et qui sont données à chaque fois pour chacun.
- Je te remercie.
- Paix à toi.

L'incarnation, quel en est le but, la finalité ? Elle n'est pas qu'un moyen nécessaire à subvenir à vos besoins naturels et grossiers, ce n'est qu'une étape sur un long chemin de vie qui doit vous conduire toujours plus haut, toujours plus en avant vers la compréhension du sens de la vie et des opportunités de progression qui vous sont données au cours de votre existence. Sachez mettre à profit ce parcours que l'amour et la charité ne soient pas de simples mots mais une pratique fraternelle envers vos frères.

8 avril

J'ai apprécié ce moment de recueillement, ce moment où nous nous approchons pour vous glisser à l'oreille quelques mots de réconfort. Ces mots que vous n'entendez pas toujours et que vous devinez, que vous ressentez au fond de votre cœur. C'est notre monde qui se manifeste subrepticement à vos oreilles. Vous n'en avez toujours pas conscience. Vous voudriez un peu plus de présence physique autour de vous. Notre monde est spirituel, il s'adresse à vos âmes, à vos sentiments, votre sens moral pour vous permettre de progresser et de vous rapprocher de nous. Ce pas que nous faisons, tu devrais le faire vers nous, apprendre à nous comprendre, à nous entendre, à nous ressentir par une pensée, une prière. Nous sommes présents parmi vous. Nous vous demandons simplement de nous comprendre et de l'apprécier à sa juste valeur. Sans vous effrayer, sans vouloir non plus nous immiscer dans ce monde en sachant que nous sommes là près de vous pour vous guider, pour vous aider.

Si vous pouviez voir les champs immenses que vos yeux humains ne peuvent imaginer ou concevoir, si vous pouviez imaginer toute l'étendue de la sagesse Divine, toute la bienveillance de ceux qui sont autour de vous et qui veillent à vous apporter ce dont vous avez besoin : attentions quotidiennes, encouragements pour vous aider à poursuivre vaillamment la tâche que vous avez entreprise et vous voir toujours sourire à la vie que vous avez choisie, toujours espérer. Si vous saviez, si vous voyiez toutes les attentions qu'ils ont pour vous, tous ces Esprits qui vous aiment, vous affectionnent et vous bercent d'espoir. Chaque jour, ils apportent au creux de votre cœur ces fluides nécessaires. Ayez ce cœur aimant pour ces êtres chers que parfois vous avez oubliés, amis d'autres vies, parents de cette vie que parfois vous regrettez aussi. Laissez-vous bercer de ces effluves douces et n'ayez point de regret quant à ce temps qui vous sépare de vos prochaines retrouvailles. Montrez que vous êtes heureux de poursuivre et de continuer l'œuvre entreprise, même si les distances vous séparent. Vibrez avec eux de joie et d'espérance et apprenez à veiller sur vous.

Ayez un regard lucide et honnête pour vous-même. Soyez vigilants dans vos choix de vies matérielles, sentimentales et surtout soyez vigilants dans votre avancement spirituel. Ne vous laissez pas distraire par des miroirs aux alouettes. Profitez de cette vie pour vous détacher de

vos erreurs passées. Emmagazinez des connaissances et des vertus de charité, de bonté. Ne vous alourdissez pas de scories qui viendraient alourdir, dans votre vie future, votre corps spirituel. Je ne veux pas vous paraître moraliste, ennuyeux ou présomptueux, je veux simplement vous faire partager mon expérience. J'ai longtemps eu un voile sur les yeux. J'ai beaucoup cherché, j'ai beaucoup erré. Mais j'ai aussi beaucoup travaillé avec mes frères spirités qui m'entourent avec affection et patience. Je les en remercie. Donc, soyez vigilants pour atteindre avec sérénité, le but que vous vous êtes donné, et soyez assuré que le bonheur que vous ressentirez sera mille fois plus fort et plus intense que ce que vous pouvez imaginer ici bas.

L'amour divin réchauffe vos cœurs, comme le printemps le fait actuellement, en vous apportant ce soleil qui vous éveille de votre torpeur hivernale. Cet amour ne devrait cependant jamais vous quitter si vous gardez au fond de vous cette étincelle divine que vous devez de faire rayonner. Soyez-en conscient en quittant cette salle et, comme un trésor, conservez le précieusement et partagez-le. Cet amour doit circuler entre tous les êtres. Donnez et vous recevrez. Soyez tous en paix sœurs et frères.

22 avril

Que la paix soit sur chacun d'entre vous. Vous venez chercher de l'aide, sachez qu'auprès de notre monde, auprès de nous vous pouvez en trouver. Chaque pas que vous faites à notre rencontre est un bonheur pour nous. Chaque jour, chaque instant, nous jetons un regard attendri sur vous. Combien de fois nous nous penchons, combien de fois vous nous entendez, souvent sourd à nos conseils. La vie est pourtant là près de vous, vous n'avez qu'à nous parler simplement. Vos prières sont entendues par les sphères les plus évoluées prêtes à vous rendre bienfait et réconfort. Ne repartez pas sans avoir compris les messages qui vous sont donnés qui s'adressent à vos cœurs, à vos âmes, à votre compréhension. Donnez-nous vos amertumes quand vous en avez, recherchez le réconfort auprès de nous, n'ayez aucune crainte, aucun doute que nous entendons.

Pas à pas s'achemine la pensée, l'idée dans ton cœur qu'il existe autre chose que les complications de ta vie présente. Cherche, parcours d'un regard incisif, ce passé et ce présent qui se déroulent, qui s'est déroulé, analyse les tenants les aboutissants, le pourquoi de ce que tu as vécu, les angoisses qui te tiraillent, les fièvres et les rêves que tu fais. Réfléchi posément sans extravagance et comprends que ta vie est une suite logique de vies avec des hommes et des femmes que tu as aimé et parfois détesté, que tu es infiniment lié à eux et eux à toi, que cette progression ne peut se faire sans eux et que ta progression te lie à eux par l'exemple que tu donnes par la compréhension que tu cherches à avoir. Travaille à cela, simplement sans emportement avec la complicité que nous t'accordons. Quand tu doutes et que tu t'inquiètes, sois simple et avance. Quoi que tu peux penser, beaucoup autour de toi regarde, les parents des amis partis avant toi et qui comptent sur des réponses que tu n'as pas encore mais que tu trouveras. Ne doute pas des qualités que tu possèdes et qui te permettent d'avancer et crois davantage en nous, crois vas en paix.

Mes frères, mes sœurs, mes amis d'ici-bas, si vous saviez comme je regrette d'avoir perdu tant de temps en oisiveté, futilité, cette course effrénée vers le bien matériel, cette soif insatiable de posséder, pauvre de moi. Je me suis retrouvé bien seul sans rien, sans personne à mes côtés, qu'un désert immense pas un bruit, pas de vie, rien. Que la chute fut difficile, aujourd'hui encore j'en tremble rien que d'y penser. C'est alors que j'ai compris que la

véritable quête, le seul bien que l'on puisse engranger sur cette terre, à chaque parcours, à chaque incarnation, le seul bien est l'amour, l'amour qui sert à faire grandir, l'amour qui sert à se surpasser, l'amour qui sert à aider, c'est ça mes frères, mes sœurs la seule richesse qui vous restera et si mon intervention a pu allumer cette petite étincelle ne serait-ce que dans un seul de vos cœurs alors je sais qu'aujourd'hui j'aurais gagné une grande victoire, je vous remercie.

13 mai

Le cœur a ses chagrins que la raison ne justifie pas. Elargir son horizon pour amener le discernement à vous et ouvrir ce vaste champ qu'est la compréhension de la vie dans une plus large acceptation. Ouvrir son cœur aux joies célestes. Ne pas croire que pleurer ces proches aide à grandir en vous l'amour que vous avez pour eux ; s'approprier leur affection, c'est rendre la distance encore plus difficile et la séparation encore plus dure. Le cœur a ses raisons et l'entendement, la compréhension de la vie de l'au-delà doit vous ouvrir des portes différentes et vous amener à comprendre que cette séparation n'est que temporaire et que le temps glisse rapidement. Accordez-vous à cela et soyez patients dans cette attente qui vous sépare des retrouvailles que vous aurez. Cherchez à vous construire activement, fleurissant tout autour de vous vos actions, d'actes nobles et de pensées agréables pour ceux qui vous ont quitté et qui espèrent vous encore une vie de joies. Prenez le temps afin d'accepter cette séparation, quelque soit la réalité de ce monde et les conceptions qu'il porte en lui.

La force de votre volonté peut vous aider à évoluer, à trouver ce chemin que nous devons parcourir sur cette terre. Cherchez, cherchez en vous cette étincelle qui est enfouie, qui chaque jour vous permet d'avancer, vous permet de vous questionner, de vous amener à la réflexion de votre condition et de votre devenir. Que faire de cette vie qui vous est donnée ? Pourquoi négliger tant de temps ? Pourquoi ne pas aller plus avant et vous demander ce que vous êtes venus chercher. L'amour, la bonté guident les chemins ; les petites misères, les grandes souffrances vous aident à réfléchir. Et que faire de tout ce temps qui vous est donné pour progresser, pour savoir, pourquoi vous êtes venus ? La vie vous est donnée pour assurer une évolution, votre évolution alors ne perdez pas votre temps en vaines questions mais recherchez toutes solutions à votre avenir. Deux mondes sont là et qui ne font qu'un, continuité en la vie dans les soucis et dans vos progrès. Bonne route à chacun.

Il faut savoir qu'il ne suffit pas de regarder autour de soi, il faut aussi prendre conscience de ce que nous sommes à tout moment et en tout lieu. Je précise bien en tout lieu ! La demeure du Seigneur est partout, à chaque seconde, vous la côtoyez. Regardez, sentez, ouvrez votre cœur à la foi, elle vous portera à chaque instant de votre vie, sachez la cultiver, sachez la respecter. Elle sera le droit chemin qui vous mènera à la paix et la sérénité. Aimez-vous mes frères, ne jugez pas les autres, observez-vous toujours, là est le secret.

10 juin

Combien de doutes vous assaillent dans la recherche de la vérité. Combien votre attention est-elle dispersée par votre quotidien, futilités, tracas ou soucis des épreuves. Pourtant il existe en vous une petite flamme, petite lumière qui brille et attend que vous vous manifestiez, venez la chercher, l'éveiller. Le doute est l'ennemi du bien. Laissez s'exprimer cette force intérieure qui vous anime, cette vie vous a été accordée à cette fin.

N'ayez pas peur de la mort, c'est le passage obligatoire. Autant le préparer en y réfléchissant. Cherchons le moyen de comprendre. Etre dans ce lieu, à cette réunion est déjà un premier pas. Tout passe, même les moments difficiles. Ayez confiance en un monde meilleur. Ouvrez votre cœur, soyez attentifs, vous comprendrez. Je vous aime.

24 juin

C'est dans le calme et la sérénité que la réflexion peut se faire, que le rapprochement entre nos deux mondes peut enfin s'installer. Etablir ce contact dans la confiance et l'amour que vous nous portez seront bien plus profitables que de chercher à tout prix des phénomènes ou l'expression de notre présence, par des preuves que vous trouvez pertinentes et qui ne sont parfois que le reflet de pauvres communications d'esprits perdus. Elevez votre âme aux confins des éléments qui nous séparent, ouvrir son cœur à toutes les vibrations dont nous nous enveloppons sera bien plus profitable pour le développement de votre travail et l'ouvrage que vous entreprenez. Créez sans cesse des relations de confiance et de respect dans ce travail qui n'est que la continuité de ce que vos pensées ne savent pas toujours formuler. Elevez votre âme avec douceur, patience pour nous permettre ce rapprochement que vous désirez tant et vous sentir enfin protégé et aimer.

- Mais pourquoi t'exprimes-tu par le dessin par ce médium ?

- Parce qu'il y a dans la peinture des vibrations et des sentiments que j'aime à transmettre. Je peux le faire à travers des mots mais les mots au fil du temps peuvent se transformer. Dans ce travail que j'aime à faire, il vous reste plus que des mots, une image et au-delà, des sensations et des vibrations ; votre âme à ce regard peut s'envoler encore et ne déforme pas les pensées que j'ai voulues évoquer.

- Vers quel objectif veux-tu emmener ce médium ?

- Vers une production plus importante afin que vos âmes vibrent au contact de ces couleurs et de ces envolées fleuries, que votre cœur pleure de joies au regard des œuvres que nous essayons de créer pour vous. Emotions suprêmes où vos meilleures qualités et votre foi s'envolent, chant de l'amour, c'est ce qu'il y a de plus beau quand enfin, vous pouvez au-delà de vos contraintes avoir une pensée de joies et de bonheur pour ceux qui vous entourent.

- Tu as toi-même été peintre ?

- J'ai essayé de transmettre par des couleurs et des sensations ce que je ressentais tout au fond de mon cœur, j'ai essayé et je me suis parfois trompé.

- Maintenant, tu penses être sur le bon chemin ?

- Je m'y applique et ce qui me plait, c'est que je vois la même ardeur chez vous et la même recherche, le même envie d'avancer et de transmettre une part de cette Vérité avec simplicité. Cela m'émeut profondément.

- Tu comptes faire un parcours avec nous, un certain temps ?

Le temps qui est imparti par les esprits plus grands que moi, qui connaissent davantage, les buts et les objectifs de tout cet immense travail.

- Il y a d'autres fluides qui viendront donc ?

- Quand certaines étapes seront franchies et que la difficulté de transmission sera effacée, il y aura d'autres relais, d'autres frères qui viendront apporter des preuves supplémentaires à cette œuvre immense qui s'exprime à travers l'Amour de Dieu.

- Je te remercie et prends soin de ce médium quand vous aurez à travailler ensemble.

9 septembre

Je dois simplement vous expliquer qu'il faut que vous croyiez en l'au-delà. Si juste une petite lumière s'allume de croyance, raccrochez le wagon au train, et votre destinée ne sera que plus belle. Ouvrez-vous à cet état de fait, tout s'enclenchera tout seul. Il vous suffit de rester attentif à ce que vous ressentez, lâchez vos émotions, regardez au plus profond de vous. Petit à petit, le sentiment d'amour se fera tout doucement et vous commencerez à vous poser beaucoup de questions. Mais quand vous vous poserez beaucoup de questions, ce sera un stade où vous commencerez à rechercher et vous serez attentif à tout. Vous chercherez autour de vous, chez vous, en vous, par la lecture, par le ressenti. Tout n'est pas si simple, c'est déjà un début que je vous explique. Soyez attentifs, aimez ceux qui vous entourent, lâchez votre cœur, sachez que beaucoup d'Esprits qui sont autour de vous vous aiment. Je vous souhaite d'avoir la volonté de commencer dès que vous franchirez ce seuil, de vous sentir plein de force et de garder cette force en vous, cet amour que nous avons pour vous, car nous sommes nombreux à vous aimer et vous aider. Merci de m'avoir écouté, j'espère de tout cœur que vous m'entendrez. Au revoir.

La complaisance réchauffe le cœur. Elle est un premier pas vers la solidarité. Elle vous aide à comprendre combien on peut commencer à mettre un peu de baume dans le cœur de son prochain. On peut commencer par là pour aider. Cela peut tenir du simple bonjour, à un sourire, à une attention un peu plus particulière que celle que l'on avait coutume de faire. Tout cela pour vous dire combien en vous d'un coup, peut grandir cette étincelle qui fait de vous un frère, une sœur, pour celui qui vit à côté de vous, pour votre prochain, pour celui qui travaille en face de vous. Il ne s'agit pas de grands gestes, il s'agit juste de faits à votre portée, afin que grandisse en vous l'amour que vous commencez à avoir pour votre prochain, afin que s'étoffent les germes de cette étincelle divine. Complaisance venant, vous comprenez alors la nécessité de ce travail, chaque jour, afin de vous grandir. Nécessité d'épauler et d'apporter un peu plus. Complaisance ne suffira pas, elle deviendra bienfaisance puis bienveillance, celle que vous apportent les Esprits qui veillent sur vous. A ce stade là, il n'est plus besoin d'expliquer combien cette grande chaîne qui nous relie entre les uns et les autres est indispensable. Pour arriver à ce stade là, combien de pas encore, de douleurs, de ressentis dans vos cœurs, afin de vous éveiller à ce doux sentiment de fraternité afin de vous interpeller à cette grandeur qui est d'aimer votre prochain comme vous-même et de croire qu'un jour, entre vous, la paix pourra vous grandir. Ouvrez patiemment à cela, sans vous occuper de tous ces détails, ces contraintes, ces difficultés dont votre peuple est encombré. La main de Dieu est sur vous, et veille constamment que tout soit là pour votre évolution et votre progression. N'oubliez pas cette sagesse indispensable à la progression que vous avez en cours. Que demain soit un jour de paix. Ne cessez pas de construire en vous cet univers idéal auquel vous aspirez. Chaque fois que vous vous levez et chaque fois que vous rêvez d'un mieux être.

L'amour flamboyant du Christ a transformé l'humanité. Patiemment ses paroles ont traversé les siècles. Souvent déformées au gré des événements qui balaient la planète. Déformées pour les besoins de certains. Jamais plus forte doctrine n'aura marqué le cœur des hommes. Pratique du bien, pour soi et autour de soi. La route est encore longue pour que résonnent au cœur de l'homme ces émouvants instants de félicité. Bonheur et bien être dans ce monde dépendent de ce que vous ferez. Modelez votre âme à l'écoute de ces paroles bénites, où parfaire est le premier travail qui vous est demandé, simplement sans regarder trop loin. Ce qui vous est donné de faire est à votre portée. Prenez chaque jour cette main qui vous est tendue, qui vous apporte chaque jour le réconfort que vous demandez.

La prière du cœur, celle qui soulage toutes les douleurs, qui apaise, console, fortifie. Celle que tout un chacun devrait faire, chaque soir est un baume. Vous pouvez la faire pour autrui, bien sûr, mais d'abord pour vous. Pour vous aider dans vos actions quotidiennes, pour vous améliorer ou vous corriger de vos défauts. Il suffit de vous adresser au très haut avec humilité, sincérité, simplement en y mettant tout votre cœur. Vous ressentirez après cette prière une paix, une grande paix qui vous permettra d'affronter la vie de tous les jours avec sérénité et de tendre la main à votre prochain comme nous le souhaitons.

23 septembre

Pensez-vous que notre monde spirituel est le fruit de l'imagination des hommes, est un dessin d'Epinal, un conte. Pourtant, vous êtes vous jamais demandé d'où nous pouvions bien venir. Qui êtes-vous ? D'où viennent vos pensées, vos a priori ? Pensez-vous que ceci fasse partie intégrante de votre corps physique, que c'est votre cerveau qui amène toutes ces idées ? Je sais, vous vous êtes bien souvent posé la question mais il n'y a pas de réponse, on n'y pense plus, on ne veut pas savoir. Eh bien, moi, je vous dis que le monde spirituel existe. C'est ce monde d'où vous venez et que vous avez laissé momentanément, le temps de cette vie et que vous allez retrouver. Ce monde virtuel qui vous entoure, est à vos côtés, se confond et se mêle avec le vôtre. Bien des frères vous accompagnent dans votre vie. D'autres sont perdus, d'autres souffrent. Ce monde est à l'image du vôtre, c'est pourquoi je tiens à vous dire aujourd'hui que cette vie vous a été donnée est une chance qui vous est offerte pour votre progression et votre élévation spirituelle. Ne la gaspillez pas, ne perdez pas une seconde. Soyez vigilants dans vos choix, dans vos pensées, dans vos actes. N'ayez qu'une seule idée, qu'une seule image, la vérité qui est la toute puissance de notre Père à tous. Je vous engage donc à réfléchir à ces propos, à méditer et à ne pas vous voiler la face devant la réalité qu'est cette incarnation.

6 octobre

Il faut comprendre que les plus grandes souffrances qu'une âme puisse rencontrer, ce ne sont pas les souffrances physiques mais belle et bien les souffrances morales. Comprenez par cet exemple qui vous a été donné, par le jeu des réincarnations que cet esprit à cause du mal qu'il a fait autour de lui, ressent toutes les conséquences de ses actes mais n'y voyez surtout pas une punition fatale. Si vous considérez ceci comme une punition, il n'en est rien, cette épreuve permet à l'esprit d'évoluer en comprenant tout ce qu'il a fait autour de lui en bien ou en mal. Les esprits qui ont fait beaucoup de mal dans leur existence terrestre se retrouvent pour ainsi dire plonger dans une espèce de limbe que les religions appellent aussi ténèbres ou enfer et qui n'est autre qu'un état de conscience. La souffrance morale comme je vous l'ai dit est beaucoup plus dure et pénible que toute souffrance physique. Ceci est un message de réconfort, j'aimerais que vous tous ici dans cette salle, appreniez à faire la part des choses, à relativiser vos propres épreuves car en fin de compte elles ne sont que de simples épines que l'on peut retirer facilement.

Lorsque je suis venu au monde, j'étais bien décidé, j'avais de la volonté, le désir, l'envie et rien n'aurait pu m'arrêter. Et puis... Ah ! Vous le savez bien tous, lorsque l'on est incarné on oublie tout ! On oublie ce que l'on a été dans les vies précédentes, on oublie nos erreurs mais aussi nos engagements. Alors, je suis venu vous dire car j'ai le cœur qui saigne pour toutes ses chances qui m'ont été offertes, toutes ses épreuves que j'ai rejetées, toutes les fois que je

me suis bouché les oreilles quand mon guide me parlait, quand mes amis de l'au-delà me disaient : « Souviens, écoute, rappelle-toi ! » Oui, j'avais dit que... mais je ne voulais plus et je me suis laissé griser, porter. J'ai honte de moi et je regrette. Je sais que mon temps est compté aussi je ne veux pas vous raconter ma vie mais je vous engage à réfléchir au bien fondé de votre vie. Ne regardez pas vos épreuves comme un mal qui vous tombe dessus, comme un sort qui vous est jeté, comme un malheur mais comme une chance qui vous est offerte pour vous grandir, pour vous élever et pour réparer. Ne gaspillez pas votre vie, ne la perdez pas car vous seriez comme moi, si triste d'avoir tout raté. Je vous laisse que la paix de Dieu éclaire vos pensées et vos cœurs. Merci.

Toute la lumière qui inonde le ciel aujourd'hui, mettez-là dans vos cœurs. Faites-là rayonner autour de vous comme des diamants qui la reflèteront et la multiplieront. La lumière appelle la lumière tout comme l'amour appelle l'amour. Vous recevrez ce que vous donnez. Donc, brillez de mille feux, frères et sœurs et aimez de mille cœurs. Soyez bénis vous tous ici présents car c'est vous qui donnez l'exemple grâce à nos enseignements. Paix en vos cœurs.

Mes amis, mes frères d'ici-bas, lorsque je vous approche, sachez que cette approche est difficile pour nous, nous les frères spirituels. Lorsque je vous approche, je ressens vos vibrations pleines de doutes, d'incrédulités mais aussi remplies d'espoir à la recherche de cette lumière d'amour que vous avez connu avant de vous incarner. Eh oui, vous avez tous en vous une petite étincelle que Dieu, notre Père a mis en vous. Il est de votre responsabilité et aussi de votre choix, comme vous avez pu l'entendre dans la lecture de ce jour, de la partager d'une part, mais surtout de la faire grandir aux heures des épreuves que vous avez ou que vous allez surmonter. Priez et cherchez au fond de votre cœur cette lumière qui n'attend que vous pour éclairer votre âme. Que la paix descende sur vous.

21 octobre

La force du passé revient souvent vous tourmenter. Au lieu de vous rassurer, de vous enraciner dans une croyance qui ferait de vous des êtres sans crainte, sûrs de leur avenir, sûrs du chemin qu'ils ont à parcourir, elle vient vous abandonner dans votre détresse, vos tracasseries de tous les jours. La vie pourtant faite de petits instants qui s'accumulent est un bienfait pour vous, une faveur qui vous est donnée pour progresser, avancer pour comprendre chaque fois un peu plus ce qu'est la vie, ce que sont vos vies, ce qu'est la joie de venir et de souffrir même et enfin de se retrouver, de se retrouver dans ce monde de l'au-delà fait également de joies et de souffrances, de tourments et de détresses suivant ce que vous avez pu accumuler dans votre chair. Alors n'ayez pas peur de demander, de vous retourner vers nous, de voir que nous sommes là. Vous faites de petits bouts de chemin où vous croyez être seuls et où notre regard est toujours penché sur vous. Espérez, espérez toute votre vie et pensez à ce moment où nous pourrions nous retrouver.

La confiance qui gagne vos cœurs ne peut vous apporter que bonheur et réconfort. Peu à peu, le pas que vous faites avec l'assurance que vous êtes accompagné va vous conduire dans des lieux plus subtils, légers où nous pourrions mieux vous approcher, vous tendre la main. Soyez dociles à ces contacts, soyez reconnaissants aux attentions que nous vous apportons. Grand en vous sera le réconfort, l'assurance que vous êtes bien accompagnés. Grandira cette force qui permettra d'aider, d'aimer, de comprendre avec plus de simplicité et surtout plus d'efficacité. Attentionnés à ces moments que nous créons pour vous, il suffit juste d'être à l'écoute et de vous laisser porter par ces doux effluves dont nous cherchons à vous entourer.

Doucement, peu à peu, l'écart qui semble être important entre nos deux mondes s'efface et nous nous rejoignons dans une joie ineffable, celle de retrouvailles d'anciens compagnons de joie et de bonheur. Ouvrez votre cœur à ces élans de tendresse afin que pour un moment, tout votre être vibre à l'unisson.

L'aide que l'on peut apporter aux autres n'est jamais négligeable. Même un petit geste peut faire plaisir et donner un coup de pouce. Alors ne sois pas timide, donne et aide les personnes autour de toi. Donne et tu recevras.

La poésie est souvent près de vous. Dans vos gestes de tous les jours. Elle doit vous aider à avancer, quelle que soient les épreuves de votre vie, car elle est la preuve d'autre chose de plus spirituel que cette vie courante qui souvent vous pèse.

Foi dans l'avenir à vous qui pratiquez ou qui ressentez notre présence. La croyance en cette doctrine des Esprits qui vous a été donnée par notre monde est un premier pas dans votre démarche. La vie vous apportera les preuves de ce qui vous a été dit en d'autres vies.

25 novembre

Incorporation d'un esprit attaché au dernier lieu où il a habité :

- Tu retournes donc dans ta maison ?
- Oui, elle est toujours pareille.
- Pourquoi restes-tu rattaché à ta maison ? Tu n'y retrouves pas les tiens à présent.
- Cela n'est pas nécessaire.
- Que cherches-tu alors ?
- Je reste là et je revis.
- Mais cet attachement te fait souffrir, tu n'as plus rien à y faire maintenant ?
- Comment peux-tu dire que je n'ai plus rien à y faire ?
- Ton chemin de vie, ton travail, ta famille, plus rien n'est ici. Les gens que tu vois, tu ne les connais pas.
- Tu sais, peut-être que je ne retrouve pas ceux que j'ai connus mais il y en a d'autres que je retrouve chaque jour, bien sûr, ce n'est pas comme avant, c'est différent. Ils sont pour moi comme des poupées et je les observe. Je n'ai pas de contact.
- Que fais-tu avec eux ?
- Ben, on se regarde, vois-tu c'est comme si en te regardant, je vivais en toi, il y a comme des sentiments qui se transmettent avec eux, des pensées.
- Tu essayes de vivre en eux ?
- Voilà, c'est ça.
- Pour toi, ce n'est pas une solution, tu vois bien que tu en souffres.
- Pourquoi tu dis que je souffre ? Je ne souffre pas, je ne sens pas cela comme ça.
- Pourquoi ne cherches-tu pas à retrouver tous ceux qui sont partis de cette maison ?
- Ben, je ne sais, peut-être qu'ils n'ont pas envie alors moi, je ne demande pas.
- C'est toi qui a le cœur fermé et ils t'attendent. Ils attendent un regard de ta part, des sentiments, comme ceux que tu cherches dans ces gens qui sont dans ta maison et que tu retrouveras avec ceux que tu as quittés, avec ceux dont tu es séparé. Ils attendent que tu revives ces doux instants que tu as vécus par un geste de toi, un regard. Il faut que ton regard croise les leurs comme tu le fais avec ces inconnus. Que ton cœur se tourne vers eux et tes yeux s'ouvriront. Tu verras que rien n'aura changé et tu retrouveras de doux instants. Tu me comprends ?

- Tu penses que c'est ça, tu penses qu'ils viendront tout simplement.
- Bien sûr mais toi, tu restes attaché à la maison et eux sont attachés à ce que tu étais, à ce que tu ressentais, à ce que tu donnais.
- Bon, si tu arrives mieux, tu leur dis que je les invite, que je suis d'accord, qu'ils peuvent revenir.
- Revenir où ?
- Et bien avec moi.
- Mais ils sont déjà là. Ils attendent que le calme revienne en toi et que tu penses à eux, que tu t'ouvres. Es-tu prêt à aller vers eux ? Bien, tu peux faire ce chemin maintenant, je crois que tu as compris et que tu peux quitter ce médium.

13 Janvier 2007

N'oubliez pas ceux que vous avez aimés, de douces pensées leur apportent une douce chaleur de paix et d'espoir. Ne les oubliez pas. Si vous pensez ne pas savoir prier, pensez à eux avec tendresse et confiance en l'avenir. N'oubliez pas ceux que vous avez aimé, ils ont encore besoin de vous et vous ferez acte de charité envers votre prochain.

J'étais dans la souffrance, j'étais dans les flammes, mon corps se consumait en permanence. Mes amis, prenez conscience que vos vices vous poursuivront après votre mort si vous n'y prenez garde. Soyez vigilants, cherchez à vous débarrasser de vos défauts les plus lourds vous aurez déjà fait un grand pas. Ecoutez mon conseil si vous ne voulez pas souffrir le martyre, c'est le moment d'y réfléchir.

27 janvier

Il faut se garder de prendre pour vérité tout chemin où vous pouvez trouver une pointe de merveilleux, un semblant d'exaltation et un soupçon de remords. Dans cette démarche spirituelle que vous entreprenez, il est nécessaire avant tout de vous diriger avec discernement, c'est-à-dire d'analyser le sens profond de votre démarche, de comprendre ce que vous cherchez, ce que vous voulez trouver et vers quoi vous tendez. Hors cela vous vous disperserez, vous trouverez des portes à ouvrir c'est certain mais que de figures étranges avec des raisonnements étonnants vous risquez de rencontrer. Le sens de l'analyse est indispensable dans toute démarche spirituelle. Hors cela vous risquez bien souvent de trébucher et de vous encombrer de bagages superflus, étonnamment drôles pour nous qui vous regardons : superstitions, rites. Pourtant il pointe en vous une dose certaine d'intérêt pour ce monde de l'au-delà ; croyez en des valeurs sûres, lisez avec intérêt les écrits d'hommes qui ont pesé, soupesé ; comptez sur leurs perspicacités et étayez votre connaissance qui à ce jour reste parfois un peu légère pour pouvoir poursuivre sur des bases solides un enseignement durable pour l'évolution de votre âme.

10 février

Communication d'un esprit qui aide à la progression des idées et de chacun :

- Tu es venu nous voir, tu as des difficultés pour t'exprimer maintenant ? Quel est ton souhait en venant ici ?

- J'ai travaillé, j'ai travaillé dans ma vie mais il faut prendre conscience que le travail n'est pas tout et qu'il ne faut oublier ceux qui sont autour de nous. A mon époque, on travaillait dur, très dur au début du siècle, à une époque où l'on utilisait encore les chevaux dans les champs.
- Tu travaillais à la campagne ?
- Oui, je travaillais dur jusqu'à ce que la grande guerre arrive et là tous mes efforts ont été réduits à néant, plus rien de la vie que j'avais mise.
- Tu as fait cette guerre ?
- Non, j'étais bien trop âgé pour la faire mais toute ma vie, tout le travail d'une vie a disparu, mes champs ont été réduits à néant dans ces batailles.
- C'est pour cela que tu dis que le travail n'est pas tout ?
- Oui, cela ne sert à rien de mettre tant d'efforts dans une vie de labeurs pour obtenir rien du tout au final et d'avoir négliger sa famille, ses amis, les gens qu'on aime. Cultiver la terre, c'est bien mais cultiver l'amour des siens, c'est mieux afin que cela soit profitable pour plus tard.
- Maintenant, quel est ton chemin ?
- Celui de semer en chacun de vous une graine qui sera germée plus tard et donner plus d'amour que de simples cultures réduites à néant.
- Mais de quelle manière sèmes-tu en chacun ?
- Je ne suis pas seul pour cela, nous sommes plusieurs à la faire.
- Et où fais-tu ce travail ?
- Dans ce que vous pouvez appeler l'au-delà.
- Comment choisis-tu ceux que tu aides ?
- Je ne choisis pas, chacun doit être aidé, c'est tout.
- Tu vas d'un groupe à un autre ?
- Nous aidons chacun à la mesure des possibilités.
- Comment agis-tu ?
- Je sais si vous pouvez comprendre cela, le travail est bien différent que sur terre.
- Comment fais-tu pour semer chez chaque individu ?
- Le vent qui sème sur la terre, nous procédons de la même manière, le souffle des idées sur chacun.
- C'est-à-dire tu t'approches de l'un et de l'autre ?
- Oui, nous essayons de semer mais vous ne nous écoutez pas toujours mais nous savons qu'il y a quelques terres qui rapporteront de bons fruits, nous le souhaitons tous ici.
- De quelle manière fais-tu passer ces paroles ?
- Le souffle, entends-tu, le souffle.
- Qu'appelles-tu le souffle ?
- C'est une image bien sûre, c'est aussi ce que tu peux appeler le fluide mais le souffle est le mot le plus juste que tu peux comprendre.
- Je te remercie de tes explications.

3 mars

Communication d'un esprit en recherche

- Bonjour à toi. Qu'es-tu venu nous dire ?

- Je suis déjà venu témoigner ici. Cela va mieux. Je voulais dire qu'il faut ouvrir son cœur, chose que je n'arrivais pas à faire, vers les autres.

- Qu'est-ce qui a fait ce déclic ?

- Quand je te dis cela, j'accepte d'aller en avant, d'oublier les choses que tu as faites qui sont mal et pour avancer et payer tu dois ouvrir ton cœur et si tu ne le fais pas tu tombes dans un gouffre en spirale. Il n'y a que la prière qui peut t'aider, t'apporter des réponses. J'ai prié, j'ai demandé pardon avec mon cœur. Je ne pouvais faire que cela de toute façon. Alors j'ai vu les images nécessaires pour comprendre. On m'a parlé, on m'a ouvert les yeux. Donc je viens te dire, ouvrez votre cœur, toi et tout le monde et cela s'applique aussi à moi-même. Il n'y a que Dieu qui est aussi grand que ça. Nous, on est au début, mais nous devons avancer et nous avancerons main dans la main en regardant à l'horizon ce que nous allons trouver pour avancer.

- Quels sont tes projets ?

- La logique c'est la réincarnation. Pas tout de suite pour moi, pour d'autres c'est bon, ils ont trouvé pour avancer. Mais je vais te dire une chose, c'est par les actes qu'on reconnaît les choses, la grandeur de ton Esprit, ce que je n'ai pas réussi à faire. Comprends-tu ce que je veux te dire ?

- Oui. Penses-tu être prêt pour te réincarner, ou faudra-t-il attendre pour te préparer mentalement ?

- Mentalement, je ne peux pas maintenant, mais je sais avec tout ce qu'on m'a dit, c'est la seule solution. Tant que je garde une rancœur, je suis obligé. Avancer par la réincarnation est la seule solution. Cela me permettra d'oublier mes fautes et je recommencerai. Je n'arrive pas. Je ne veux pas qu'on me blâme.

- On n'est pas là pour ça.

- Je te le dis pour toi, pour d'autres ; certaines lois que d'autres ne comprennent pas, que j'ai apprises.

- Si je peux t'apporter quelque chose, c'est par la prière. Je prierai avec toi.

- Je le souhaiterais, pour me réincarner, pour la paix, pour que je me calme.

- Nous le ferons.

- Cela me fait chaud au cœur. Merci à toi.

27 mars

Un esprit se communique pour exprimer son point de vue sur les religions :

- Je dois faire certains efforts. Mon message est simple : aimez-vous les uns les autres, qu'importe les religions et chassez cette image que vous avez sur les religions des autres. Moi-même, je n'avais pas la même religion que beaucoup d'entre vous ici.

- Et tu en as pâti ?

- Oh que non, ma religion m'a toujours donné satisfaction.

- Quelle était ta religion ?

- J'étais musulman.

- Dans quel pays étais-tu ?

- Je vivais dans un petit village. Quand je vois maintenant qu'il n'y a pas plus de différence entre vous et moi, je vous dis : aimez-vous les uns les autres, qu'importe les religions, cela est simplement une conception humaine.

- Tu as vécu il y a longtemps ?

- Pas très longtemps, un tout petit peu plus qu'une centaine d'années ; j'étais cordonnier, je réalisais des chaussures en cuir, mais cela n'est pas très intéressant.

- Et d'autres ont voulu t'imposer une autre religion ?

- Non, nous étions tous musulmans chez nous, mais on dédaignait également ceux qui pratiquaient une autre religion. Que cela était ridicule ; il n'y a rien qui nous sépare,

rien. Nous aimons le même Dieu. Je peux vous assurer qu'ici il n'y a plus de religion, qu'un seul amour, amour du Dieu unique, Dieu le père de tous.

- Nous en sommes bien conscients, mais pourquoi as-tu ce souci de nous dire que toutes les religions sont identiques ?
- J'ai l'impression que cela devient un problème ; toutes ces guerres à cause de cette religion, chacun croyant qu'il a l'ultime vérité et que son Dieu est meilleur que celui du voisin, que c'est ridicule tout cela. Je ne suis pas un grand prêcheur, un simple petit cordonnier, et je vois tout ce qui se passe actuellement, que ce soit dans mon pays ou ici, tous ces préjugés, cela n'est pas bon.
- Et tes enfants et petits enfants, tu les vois toujours ?
- Je veille sur eux. J'avais une grande famille ; ils pratiquent toujours tous selon les lois du prophète.
- Et tu intervies dans leur vie ?
- Quand je le peux, pour leur souffler qu'il faut aimer son prochain, ne pas porter son soutien à certaines personnes qui pourraient se servir des religions pour faire passer leurs lois en leur destin personnel.
- Tout cela est une lente évolution de l'humanité.
- Oh oui. Il y a encore beaucoup de chemin à faire. Son chemin sera long tout comme le mien. La seule différence, c'est que je vois maintenant, je vois ce qu'il se passe.
- Pourquoi ne reviens-tu pas ?
- Il n'est pas temps pour moi de revenir pour l'instant. Ma mission est avec les frères ici, pour essayer de vous faire passer d'autres messages.
- Et comment fais-tu ?
- Pendant les prêches. Je suis souvent pendant les prêches et j'essaye d'insuffler mes paroles à l'imam, de façon à ce que ses propos soient remplis d'amour. Ma mission est d'essayer de vous réunifier tous ; cela n'est pas une mince affaire.
- Je te remercie de ton témoignage, de ton courage, de ton chemin.

5 mai

Communication d'un esprit instructeur :

- Bonjour frère, je suis là pour vous donner un message sous la protection des frères qui sont à côté de moi. Vous tous qui êtes là, les uns pour une raison, les autres pour une autre, vous avez tous une petite bougie au fond de vous-même, ne soufflez pas trop fort afin qu'elle ne s'éteigne pas. Ne vous effrayez pas de ce qui se passe à travers le monde, il faut avancer avec du courage de la volonté. Il faut chercher ce qu'est la conscience.
- Peux-tu me dire comment tu as pris conscience qu'il y avait des Guides autour de toi.
- C'est un mot que tout le monde prononce mais personne ne s'arrête pour méditer sur ce qu'est la conscience, et par la même on ne s'écoute pas. Il faut avancer.
- Comment peut-on prendre conscience que dans l'au-delà des gens veillent sur nous ?
- Bien sûr, mais on ne peut pas tout faire. Bien sûr qu'on est là, que l'on vous prend par la main, mais à vous de faire le reste, et ça vous vous le savez, mais pas tout le monde. Le chemin est long et a beaucoup de difficultés, il faut avancer. Il y a beaucoup de souffrances, même pour vous tous aussi. Il ne faut pas succomber dans le désordre des pensées de certains et maintenant je vous laisse, restez en paix et très unis. Merci de m'écouter.

25 mai

Vous êtes venus nombreux, beaucoup pour perturber, essayer de montrer votre savoir ; votre peu de connaissance n'arrive pas à engendrer dans cette assistance un minimum de confiance, ne colportant que mensonges, ne voulant que distraire, que dissoudre le sérieux du travail qui se met en place. Votre misère morale vous pousse sans cesse à essayer de porter les autres à la régression. Dans la profondeur de vos âmes et la noirceur de celles-ci, c'est dans la honte que vous avez, que vous venez porter ces paroles qui résonnent au fond de vous sans que vous puissiez encore y échapper. Vous n'avez pas encore accompli le chemin que nous vous montrons, que vous refusez ; vous préférez vous amuser, faire peur et ne manier que désarroi dans ceux qui recherchent cette lumière, cette connaissance. Nous ne pouvons qu'appeler sur vous notre compassion, la clémence de Dieu, afin qu'un jour, vous puissiez aussi bénéficier de Ses faveurs. Ne sombrez pas pourtant dans cette hystérie qui vous guette, dans cette folie qui vous entoure, mais appelez pour qu'enfin se penche sur vous un peu de dignité.

9 juin

Paix aux âmes de bonne volonté, que descendent en eux cette source bienfaisante, faite à la fois de nos pensées et nos fluides où nous cherchons à vous entourer, à vous aimer et à porter avec vous ces tâches que vous considérez lourdes. Paix à ces cœurs qui dans la misère d'un jour souffrent et doutent, j'aime à leur apporter consolations quand meurtris, la douleur monte. La force de vos propos vient jusqu'à nous pour que nous puissions à notre tour vous envelopper de nos plus douces attentions. Croyez en nos interventions, en nos aides, en notre soutien quotidien, croyez en cette force qui monte en vous et vous supplie d'espérer encore et encore ; cette marche difficile n'est qu'une étape parmi d'autres plus nombreuses mais elle est nécessaire à votre progrès et votre évolution. La compréhension sur cette terre demande souvent des étapes douloureuses où votre âme s'épanche avec justesse sur toutes les douleurs d'ici-bas. Soyez bénis si vous vous résignez avec douceur à ce travail d'ajustement que vous avez demandé. Appelez les justes conseils que nous pouvons vous donner, que tous vos esprits familiers peuvent vous apporter pour qu'ils contribuent avec vous sans que vous vous en doutiez à votre part de progrès. Soyez à l'écoute, aimez sans relâche pour votre progrès et aussi celui de ceux qui vous entourent. La patience que vous mettez dans les épreuves que vous traversez montre bien la volonté que vous avez de vous grandir et de supporter avec résignation les tâches qui vous sont données.

23 juin

Un homme d'une trentaine d'années, mince, très matérialiste. Il est mort d'un cancer de l'estomac. Il est révolté.

- Dans quel monde je vis ? Où suis-je ? Qui es-tu toi ?
- Tu es désincarné et nous sommes là pour t'aider.
- Que me racontes-tu ?
- Tu es venu ici parce que tu es perdu, tu n'as pas connaissance de ton état.
- Je t'entends, donc je ne suis pas mort. Je vis. Je te réponds, tu me racontes des bêtises.
- Tu as toujours ton état de conscience, c'est normal que tu nous entendes. Ne vois-tu pas que ton état a changé ?
- Je sens quelque chose qui me tient au ventre, qui me fait souffrir de tout. Et si ta question était dans ce sens...
- Te rappelles-tu comment tu t'es désincarné ? Te rappelles-tu que tu as souffert d'une longue maladie ?
- Laissez-moi tranquille.

- Nous voulons t'aider à comprendre que tu es désincarné à présent, que ta souffrance qui était une souffrance de ton corps va disparaître petit à petit.
- Je t'écoute. Tu es la seule lumière à qui je fais confiance. Que dois-je faire ?
- Il faut que tu te détaches de ce corps qui t'a fait souffrir. Tu as été rongé par la maladie, maintenant il faut que tu t'éloignes de ce corps, que tu ailles vers les gens qui t'attendent.
- Oh! oui j'en ai des gens qui m'attendent. Si tu dis bien que je suis mort, j'en ai des gens qui m'attendent.
- Effectivement, ils sont venus te chercher, mais tu ne les vois pas encore, car tu es encore trop attaché à ton corps. Ouvre ton cœur, appelle les gens qui t'aiment et qui t'ont précédé. Tu sens qu'ils s'approchent de toi ?
- Je me sens entouré par quelque chose.
- Appelle les, ils viendront plus près. Il faut que tu fasses cet effort de t'approcher vers eux. Nous allons te laisser faire ce chemin seul.
- Je comprends.
- Nous te laissons aller vers eux tout doucement. Ils sauront t'expliquer ce qui t'est arrivé. Au revoir.
- Merci.

8 septembre

Communication d'un esprit instructeur :

- De la patience naîtra l'opportunité des discours pour ceux qui vont et qui viennent sans chercher véritablement à s'instruire, de trouver promptement des réponses à des problèmes qui remontent à des vies et des vies, des problèmes qui prennent racine dans des objections qu'ils ont formulées, des regrets incessants et des projets qu'ils n'ont pas menés à terme. Pourtant la vie est un éternel recommencement et nous avons toujours la chance de construire ou de reconstruire. Le champ ensemencé une année et qui produit de maigres récoltes, avec le travail produira d'excellents blés l'année suivante peut-être ou l'année d'après.
- Ces gens commettent les mêmes erreurs.
- Le regret de ne pas avancer assez vite, le regret de ces actes lâches par trop d'orgueil ; l'incompréhension d'une situation déjà rencontrée, et pourtant toujours il leur est permis de recommencer pour se grandir.
- Que leur manquent-ils alors ?
- Oh, ils leur manquent l'instruction, voir toute l'étendue de cette sagesse divine, de ce travail qui peut se faire à l'infini, éternellement recommencé mais patiemment, surtout patiemment.
- N'est-ce pas ce qu'ils viennent chercher ici ?
- Un peu, parfois, mais surtout à grand cris sans toujours bien écouter avec leur cœur. Il faut que la misère soit bien profonde pour vouloir avancer, progresser ; il faut que la douleur soit bien dans vos chairs pour que vous puissiez comprendre ce qu'est l'amour divin qui vous relève, qui vous apporte toujours une main pour pouvoir recommencer.
- C'est la souffrance la progression, presque impossible à l'homme.
- Impossible car il ne sait mesurer tous ces bonheurs qui sont à portée de main ; il puise sans cesse comme un enfant gâté et demande toujours et encore sans se rendre compte que ce sont des instants bénis et l'oubli est tellement facile dans l'aisance et la facilité.
- Tant qu'il lui sera donné, il n'avancera pas.
- Tant qu'il lui sera donné, il demandera encore ; dès qu'il lui manque quelque chose dans son assiette, il cherche à la remplir. Soyez donc ceux dont l'assiette est vide, qui cherchent à tâtons comment on doit faire pour apaiser sa faim.
- Je te remercie de tes sages conseils que chacun ici a entendus et que nous méditerons.

Communication d'un autre esprit :

- Je suis heureux que vous vouliez bien m'écouter. Je vois qu'on se presse ici pour parler, beaucoup de gens souffrants sont cupides. Je voulais vous faire part de mon affection à votre égard pour votre démarche. A travers de mes vies passées, je me suis moi aussi beaucoup interrogé sur le sens de la vie et la nécessité de s'intéresser à la religion. Certes, cela n'a pas été facile, au départ, on y prête qu'une écoute subtile, puis au fur et à mesure de mes vies j'ai appris le vrai sens.

- Te souviens-tu de tes vies ?

- Oui, je me souviens de mes maîtres théologiens romains, particulièrement de Casius ; je lui en suis reconnaissant pour son enseignement, même si mon écoute était que partielle. Je l'ai revu, je crois que je lui ai dit ma reconnaissance. Puis c'était une époque trouble, on a beaucoup martyrisé ceux qui s'intéressaient réellement à la religion, ceux qui avaient la parole divine ; heureusement, depuis on a progressé et je suis quand même offensé de constater que sur votre terre le matérialisme a pris beaucoup d'ampleur, dépit de la religion, ça m'afflige.

- Quelle a été ta dernière vie ?

- J'ai été frère.

- Tu étais frère, qu'est-ce que cela signifie ?

- On m'appelait frère Alexandre, j'ai servi de guide comme vous dites. C'est une démarche toute autre mais qui nous grandi beaucoup.

- En tant qu'esprit ?

- Oui. C'est pour ça que j'ai voulu témoigner ici. Je voudrais continuer à vous accompagner dans votre démarche qui me semble saine. Je pourrais éveiller un peu ces consciences qui sont beaucoup torturées, très perfides sur votre terre.

- Il y a d'autres frères qui sont avec nous et qui te suivent ?

- Oui, il y a frère Sibylle qui est là aussi. Il y a frère Jean-Marc. Ils s'affairent à votre travail aussi. Ils ont à cœur de vous aider, ce n'est pas tâche facile, car les écoutes terriennes sont beaucoup aveuglées par ce qui brille.

- Comment es-tu venu jusqu'à nous ?

- Oh, j'ai suivi deux ou trois personnes qui sont venues, je m'occupe d'autres terres aussi, qui n'ont pas le même avancement qu'ici.

- C'est la première fois que tu viens ?

- J'ai fait un passage bref, cela n'est pas la même élévation.

- Que veux-tu dire, ce n'est pas la même élévation ?

- J'aide une autre terre où les gens sont plus subtils, moins matériels.

- Comment est la vie sur ces terres ? Comment sont les habitants ?

- Ils communiquent par la pensée ; ça n'a rien à voir, il n'y a pas le poids de ce corps physique.

- Sans contrainte matérielle.

- Oui, ça s'allège beaucoup, ça facilite l'évolution.

- Ici tu as du mal à t'adapter à nos vibrations ?

- C'est difficile.

- Je te remercie de ton témoignage.

22 septembre

Un autre esprit qui doit se réincarner se communique :

- Approche-toi mon frère,

- Qu'est-ce que je viens faire là ?

- Tu viens nous parler de ton expérience.
- L'expérience d'une vie passée, il y a longtemps.
- Qu'est-ce que tu as appris ?
- A vivre parmi les brutes, j'ai vécu parmi les méchants.
- Etais-tu un méchant ?
- Non, je jouais, je restais avec eux, j'étais obligé, j'ai commis des fautes, personne n'est parfait. C'est la prière qui m'a sauvé.
- Es-tu prêt à revenir ?
- Je demande à prendre du temps mais je sais que c'est impossible, je sens que l'on me presse pour y aller, il faudra bien que j'y aille de gré ou de force pour cette vie future.
- Tu vas donc continuer ton chemin.
- Je suis bien obligé, la vie n'est pas pareille ici et puis tous mes souvenirs, toutes les chutes que j'ai pu faire. Oh, je suis prêt de toute façon, il faut y aller mais je me dis qu'il faut recommencer et revivre la même chose.
- Cela ne sera pas la même chose, tu apprendras autre chose, tu auras une autre vie.
- Ici, vois-tu dans cette vie spirituelle, on recule, on hésite. Ma foi n'est pas encore assez grande, j'ai peur, je souffre pour cela, ah !
- A chaque pas, doucement, tu vas apprendre des nouvelles et tout changera.
- J'hésite pour cette incarnation, on va me demander plus qu'avant, il faut que je m'y fasse, je dois y aller.
- Très bien alors tu dois suivre ton chemin.
- Oui, je comprends le sens des choses.
- Va en paix, mon frère.
- A toi aussi et que mon chemin soit doux.
- Au revoir.

20 octobre

Communication d'un esprit instructeur :

- Si je suis venue aujourd'hui, c'est pour vous parler de toutes ces richesses que vous semblez négliger mais qui sont à votre portée. On a trop tendance dans ce monde à ne parler que de richesses palpables hors votre terre offre de nombreuses autres richesses non palpables. Ce n'est certes pas facile car on vous demandera de chercher à entendre ce qui n'est pas audible, de chercher à voir ce que vous ne pouvez pas voir avec vos yeux humains mais ce monde parallèle est pourtant bien là et bien présent. Si vous effectuez cette démarche, vous saurez oh combien, il peut vous apporter, vous enrichir. Cette nouvelle notion de richesses est importante pour votre vie, elle est son fil conducteur
- Comment était ta vie ?
- Torturée car bien souvent, je suis passé à côté de ces richesses intérieures. Ma vie a été laborieuse car je n'ai pas su voir. Je me suis rendu compte des erreurs que j'ai commises volontairement et je m'en suis relevé grandi.
- Que transmets-tu maintenant ?
- J'essaie d'aider chacun dans sa démarche spirituelle quelque soit l'orientation.
- De quelle manière agis-tu ?
- Je conseille ces mortels qui se tendent vers une démarche autre que matérielle, chacun à sa façon se tourne vers ce monde spirituel. Je les aide à toucher du doigt l'étincelle divine. Pour certains, il est demandé plus mais toujours suivant ses possibilités. Je vais

te laisser et je vous recommande d'être attentif à ces choses que l'on ne peut voir car il serait dommage de passer à côté.

- Je te remercie et je te laisse à ton travail.

10 novembre

C'est un travail de chaque jour qui vous est demandé. A chaque instant vous êtes influencés par des êtres désincarnés qui, comme vous, sur cette terre, sont plus ou moins recommandables. C'est par la volonté, par l'orientation que vous donnez à vos pensées que vous ouvrez ou refermez les portes qui donnent accès à votre propre esprit. Vous comprenez que tout dépend de vous, de vos choix, de vos centres d'intérêts, des sentiments que vous avez à l'égard de vos frères et sœurs. Votre choix de vie est primordial pour vous, pour votre évolution, pour le monde que vous trouverez le jour du grand retour, je veux parler de votre mort du corps physique que vous abandonnez sur cette terre car il vous a été simplement prêté, comme tout ce que vous considérez bien souvent à tort comme votre bien matériel. Réfléchissez et surtout agissez.

Ces fleurs sont pour vous, frères de la terre. Elles symbolisent l'amour de vos guides respectifs, ceux dont on vous a parlé au travers de la lecture de ce jour. Oui, chacun de vous est accompagné, soutenu, conseillé mais bien souvent vos préoccupations toutes matérielles vous obstruent l'ouïe. Il vous suffit simplement de vous recueillir calmement, de prier notre Père pour que votre cœur se sensibilise aux vibrations de ceux ou celles qui vous accompagnent. C'est toujours un grand amour qui est tout près de vous et qui vous donne la force pour surmonter les épreuves terrestres. Prenez l'habitude de le chercher, de l'appeler, puis petit à petit de vous laisser envelopper, envahir, submerger par son amour. Pensez à lui, il vous répondra toujours par la voix du cœur.

Je vous observe, vous dans cette assemblée, attentifs, curieux, parfois inquiets au regard de ce monde inconnu qui vient bouleverser vos repères et remettre en question vos valeurs matérielles. Certains d'entre vous sont venus chercher un signe d'un être cher qui est parti. Alors vous vous dites, pourquoi ne vient-il pas me parler au travers d'un médium ? Pensez-vous que l'autre monde, comme vous l'appellez est un lieu de repos et de farniente ? Pensez-vous que vous soyez subitement arrivé à l'apogée de votre vie, de votre évolution ? Pensez-vous que votre chemin s'arrête ici, à cette frontière du monde spirituel ? Que nenni. Il vous faudra répondre, reconsidérer, analyser vos actes, vos acquis, vos faiblesses. Continuer à apprendre et apprendre encore puis de nouveau connaître le creuset de l'épreuve dans ce monde ou dans un autre comme il est inscrit sur le mur de cette pièce. C'est ainsi que sera votre existence, un perpétuel recommencement jusqu'à ce que vous parveniez à vous fondre dans l'amour du Père.

Si je revenais sur terre, là, tout de suite, avec l'autorisation divine bien sûr, je referais le même parcours, mais avec plus d'amour pour les autres, plus de charité pour mes frères humains et surtout plus de foi. Ma précédente incarnation n'a pas été de grande utilité pour mon évolution, je m'en aperçois maintenant. Je ne suis pas venue pour me plaindre mais uniquement pour témoigner. Tout ce que vous faites, faites-le à fond, non pas dans la tiédeur, mais dans la chaleur et la lumière divine qui elle seule doit guider vos actes. AIMEZ - PARTAGEZ et PARDONNEZ.

